

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 11 septembre 2026

Cette semaine, notre analyse se penche largement sur la décision de la BCE de relever ses taux directeurs, les prix de l'énergie lui faisant craindre des effets de second tour pour le moment invisibles. Ce sera d'ailleurs pour nous l'occasion d'aborder dans la partie vie des fonds, le thème des énergies fossiles dans un contexte toujours tendu au Moyen-Orient.

Trois messages à retenir :

- La BCE choisit la prévention : elle relève ses taux pour éviter que le choc énergétique ne se diffuse aux salaires et à l'inflation sous-jacente, alors même que les effets de second tour restent pour l'instant absents.
- L'histoire invite à la prudence : en 2008 comme en 2011, la BCE avait relevé ses taux face aux risques inflationnistes avant de devoir rapidement faire machine arrière lorsque la croissance s'était dégradée. Le risque aujourd'hui est moins de reproduire ces crises que de répéter une erreur de timing.
- Les marchés font déjà une partie du travail : la forte remontée des taux longs durcit les conditions de financement indépendamment de la BCE. En y ajoutant des taux directeurs plus élevés et la perte de revenu réel provoquée par l'énergie, le risque de sur-resserrement augmente.

Par ailleurs, le consensus anticipe déjà une forte normalisation du pétrole en 2027, avec un retour du baril autour de 65-70 USD en moyenne, malgré une situation géopolitique toujours très incertaine.

La hausse des valeurs pétrolières ne reflète pas encore pleinement la forte progression des bénéfices observée en 2026, ce qui nous rend optimistes sur la poursuite de leur surperformance à horizon 3 à 6 mois.

Les équipes de Laurus Conseil vous souhaitent un excellent week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.